

Maisons rurales

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **14 (1924)**

Heft 4-7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Maisons rurales.

Associer le substantif «urbanisme» à l'adjectif «rural», voilà de quoi contrister les puristes. Passons outre, néanmoins, et comme nous l'a conseillé M. Guillaume Fatio, ouvrons les yeux. Nous ne le faisons pas toujours aux bons endroits, quand nous nous promenons dans la campagne genevoise. Nous sommes bien un peu effarés à la rencontre de telle villa inspirée d'un Kunst und Dekoration étranger, et ne répondant nullement à notre climat ni à nos coutumes, mais nous ne regardons que distraitemment les maisons du village, les fermes au milieu des grands arbres.

L'architecture rustique, au pays geneveysan, a pourtant un caractère propre qui mérite d'être observé et étudié. Il est franchement latin, et par le voisinage de la Savoie, nous est venu d'Italie. On ne l'ignore pas, au delà des frontières de notre canton et c'est ce qui motive *l'exposition* installée pour peu de jours dans une des galeries du Musée d'art et d'histoire, consacrée à des plans, des relevés et des photographies dressés sous la direction de MM. Aubert, architecte, et Blondel, conservateur du Vieux-Genève pour la Société des traditions populaires à Bâle et la commission pour la conservation des monuments et la protection des sites, de Genève.

Ce style local est très caractéristique; passé la Versoix, vous ne le retrouverez plus; franchissez le pas de l'Ecluse, il ne s'offre plus guère à vos yeux. La donnée, celle que nous nommerons classique en est simple: sous un même long toit, à pente relativement modérée, s'abritent le logis, dont la cuisine donne de plain pied sur la cour ou sur la rue, puis un escalier, toujours extérieur, abrité contre la pluie et conduisant à l'unique étage où sont les chambres. Un mitoyen sépare seul la maison de la grange, avec sa haute porte en plein cintre, où peuvent passer tout chargés les chars de foin ou de blé, quand l'orage menace et que cela presse de les mettre à l'abri; ensuite viennent quelque remise et l'écurie avec sa porte basse et peu d'ouvertures, afin que la chaleur nécessaire au bétail soit conservée. Ce type comporte naturellement une foule de variantes qu'on pourra comparer en consultant les documents mis sous nos yeux, les installations les plus typiques relevées à Bernex comme à Dardagny, à Veyrier comme à Vézenaz, à Lully, à Confignon et dans maints autres lieux de notre petit pays entre Salève et Jura.

Pour entrer dans le détail, il faudrait en dire beaucoup plus long. Nous nous bornerons à signaler cette intéressante exposition, souhaitant, en particulier, que les entrepreneurs et les propriétaires qui font construire songent plus souvent à notre style indigène, dont on peut s'inspirer en l'adaptant naturellement aux nécessités modernes, et qu'ils nous épargnent telles bâtisses saugrenues qui révèlent ou l'ignorant ou le prétentieux. Cd.

(*Journal de Genève*, 11. Mai 1924.)

Bücheranzeigen.

Dr. R. Lauer-Belart, Studien zur Eröffnungsgeschichte des Gotthardpasses mit einer Untersuchung über Stiebende Brücke und Teufelsbrücke. Zürich, Orell Füßli, 1924. 171 S., 8°. Preis Fr. 5.—

Wer sich über die Geschichte des Gotthardpasses schnell und doch eingehend orientieren will, findet in der vorliegenden Arbeit alles Wichtige zusammengetragen und dargelegt. Dann wird hier aber auch der Versuch unternommen, auf neuen Wegen die Gotthardfrage schärfer zu fassen. Einmal